

Centre de Nouméa  
-----

MISSION A WALLIS ET A FUTUNA POUR LA  
PECHE PROFONDE DES VIVANOS ROUGES (ETELIS) A LA PALANGRE

---

par

P. FOURMANOIR

---

Fonds Documentaire IRD  
Cote : BX 25821 Ex: unique

AVRIL 1980

Fonds Documentaire IRD



010025821

MISSION A WALLIS ET A FUTUNA POUR LA  
PECHE PROFONDE DES VIVANOS ROUGES (ETELIS) A LA PALANGRE

---

par

P. FOURMANOIR

---

Notre mission à Wallis et Futuna d'une durée d'un mois (5 mars-9 avril) avait pour but d'expérimenter une palangre "suspendue" pour "vivanos rouges" qui avait donné de bons résultats en Nouvelle-Calédonie.

Les vivanos rouges sont des poissons de grande taille (poids moyen 5,5 kg) et d'excellente qualité appartenant à deux espèces *Etelis carbunculus*, de forme trapue à queue courte et à forte dentition et *Etelis oculatus*, de forme élancée à queue prolongée et à faible dentition. Ils sont pris dans l'Océan Indien et l'Océan Pacifique à une profondeur minimum de 180 m et maximum de 550 m. Leur pêche se font surtout à la Réunion, à Maurice (qui peut se comparer en plus grand à Wallis) à la Grande-Comore et Anjouan (comparables à Futuna) sur la côte Est de Madagascar, à Mindanao, Java, Hawaii etc. Ce sont des places où les grands fonds sont près du rivage et où les hauts-fonds restreints sont surexploités.

La quantité de poisson pêchée à Wallis et à Futuna (une centaine de tonnes par an) est insuffisante pour l'alimentation de la population. Comme il ne semble pas qu'elle puisse être augmentée d'une façon appréciable en améliorant la pêche dans les petits fonds (lagon de Wallis, rivages de Futuna), la progression est surtout à attendre de l'exploitation des vivanos, le genre de poisson dominant en eau profonde.

## MATERIEL

La ligne utilisée était sensiblement la même que celle utilisée à bord du "Vauban" en Nouvelle-Calédonie : basket de ligne japonaise à thon de 450 m dont les 10 éléments ont été marqués au milieu pour réduire les intervalles à 22m50 ; ou une corde simple continue de même nature (Kuralon de 6 mm), faite d'une glène de 500 m sur laquelle des arrêts pour avançons à l'aide d'une ligature en sisal ont été placés tous les 28 m.

Dans les deux cas le nombre d'avançons en Nylon monofilament attachés à la corde par une épinglette ou mousqueton était de 18. Nous avons trouvé pour les avançons que la meilleure longueur était de 15 m, la résistance de 54-60 kg, le nombre d'hameçons 4 plutôt que 5 pour faciliter la manoeuvre et la longueur de l'avançon secondaire, qui relie l'hameçon à l'avançon principal par l'intermédiaire de l'émérillon triple, 0,70 m.

Pour éviter les enrochages souvent suivis de rupture de la corde, celle-ci était suspendue à l'aide de flotteurs SICOMER de 1 l. situés au niveau de chaque avançon.

Celui-ci lesté d'un poids de 1,3 kg était ainsi étendu verticalement, la corde principale étant (en théorie) parallèle au fond à une distance égale à celle de l'avançon. Les extrémités de la corde de pêche étaient signalées par un flotteur gonflable de 40 l. terminant la corde de bouée, longue de 380 m à 480 m suivant la profondeur.

Avec les dix huit lests au bout des avançons, les poids d'extrémité de ligne (deux plombs de 7 kg), la poussée due à la dérive, au courant et au vent, la traction à la relève est d'environ 25 kg. Une remontée de ligne ainsi lestée exige un treuil, heureusement la nouveauté de l'exercice et l'espoir de pêche ont permis, aussi bien à Wallis qu'à Futuna, une relève à la main faite par quatre personnes. Lorsque la ligne était momentanément retenue au fond par une roche, l'effort était considérablement accru. Heureusement la ligne dans les cas difficiles a été aisément décrochée au moteur en l'amarrant à un taquet arrière du bateau.

## APPATS

A Wallis à l'exception de deux sorties où les hameçons ont été boëtés avec une sèriole et avec une bonite les appâts ont été des petits calmars de Californie congelés coupés en trois. Les poissons gras comme la sèriole et la bonite fournissent, légèrement salés, un appât de bonne tenue qui est aussi bon que le calmar.

A Futuna on a surtout utilisé des filets de maquereau gros yeux ou chinchard (Selar). Ce sont sans doute des appâts encore meilleurs que les calmars congelés et la bonite, sèriole, salées.

## PECHE

A cause d'un retard de cinq jours dans le débarquement du matériel de pêche O.R.S.T.O.M. de Nouméa nos quatre premières sorties ont été faites du 6 au 13 mars avec le maître pêcheur de la C.P.S. utilisant un grand moulinet pour la pêche au mouillage entre 150 et 250 m de profondeur. La capture au moulinet des vivanos (Etelis) à la faible profondeur de 210 m nous a conduit à envisager l'existence d'une forte thermocline. Cette impression a été confirmée par la prise des "cerf-volants" *Tropidinius* et loche noire *Epinephelus morrhua* à seulement 150 m.

a) Chronologie et circonstances des poses de palangres.

1ère pose - Samedi 15 mars (sud de Wallis) - Par suite d'une confusion de lecture au sondeur, l'expérimentateur a placé sa ligne beaucoup trop au large, sur des fonds de 600 m. Un remorquage de longue durée vers des fonds moindres, en prenant successivement les deux cordes de bouée, n'a permis de mettre en place correcte (350 m) que trois avançons sur lesquels ont été pris 3 Etelis de 6 kg (Total 18 kg).

Après cet essais manqué le matériel a été repris pour Futuna où nous devons passer dix jours.

2ème pose - Mercredi 19 mars Sigavé (Futuna) - Mer calme, beau temps - Par manque d'expérience du nouvel équipage, la ligne n'a été mise entièrement à l'eau qu'au bout d'une heure. Pendant ce temps, le courant de jusant portant au large, elle a été déplacée vers les grands fonds (460 m), avec seulement une extrémité touchant le fond. Un seul *Etelis* de 5 kg, qui était à cette place a été pris.

3ème pose - Jeudi 20 mars devant Sigavé (Futuna), grande pluie avec vent de N.W. Pour éviter la manoeuvre de la veille, la ligne, avec plus d'habileté, est lâchée à une profondeur moindre, 220 m, où elle se maintiendra. Durée de pose 45 minutes. La profondeur est insuffisante à Futuna pour les *Etelis* mais la ligne prend 6 *Paracaesio kusakari*, poisson peu connu hors du Japon de chair excellente, 2 *Pristipomoides flavipinnis* ou vivano jaune, 1 *Aphareus*. Au total 26 kg.

4ème pose - Vendredi 21 mars devant Alo (Futuna), grains à partir de 11 h. Pose de ligne bien réussie entre 270 m et 290 m, terminée à 11h.15. Relève à 12h.15. Poids d'*Etelis oculatus* et *Etelis carbunculus* 38 kg avec une *Seriola rivoliana* de 11 kg, 3 *Paracaesio kusakari* de 2,5 kg et 3 *Pristipomoides flavipinnis* de 1,5 kg, la pêche totale est de 60 kg.

Aucune sortie n'a été possible à Futuna du samedi 22 mars au dimanche 30 mars à cause du très mauvais temps, dépression suivie de cyclone.

5ème pose - Lundi 31 mars (sud de Wallis)  
Temps couvert, mer houleuse, vent faible E.  
Ligne filée à 10 h. relève à 11 h. Profondeur 320-360 m. 37 kg. d'*Etelis* (principalement *Etelis oculatus*). Les 2/3 des appâts sont intacts.

6ème pose - Mardi 1er avril (sud de Wallis)  
Grains, mer houleuse, vent N.N.W. assez fort.  
Ligne filée à 12h.25, relève à 13h.20 - Profondeur 240 m 340 m.  
Seulement 10 kg d'*Etelis*. Les 3/4 des appâts sont intacts.

7ème pose - Jeudi 3 avril (sud de Wallis)  
Mer calme, vent N.W. modéré.  
Ligne posée à 10h.10, relève à 11h.40 - Profondeur 210 m - 340 m.  
Poids d'*Etelis* 36 kg (4 *E. carbunculus* 7,5 kg, 1 *E. oculatus* 6 kg),  
2 *Pristipomoides flavipinnis*, 2 *Gnathodentex mossambicus*, (pris à 210 m en extrémité de ligne). Poids total 42 kg.  
Dépression et mauvais temps du 4 avril au 7 avril.

8ème pose - Mardi 8 avril (sud de Wallis)

Beau temps

Pose de deux lignes.

Première ligne posée à 10h.30 relève à 11h.40 - Profondeur 350 m.

Seulement 5 kg d'*Etelis*. Appâts aux 4/5 intacts.

Deuxième ligne posée à 11h.30 relevée à 13h.20.

Profondeur 300 m - 380 m, devant passe Honikuru. Relève gênée par le fort courant de passe au jusant (enrochage momentané, ligne partiellement déportée en eau profonde).

Poids d'*Etelis* 40 kg. 2/3 des appâts intacts.

#### b) Observations

Par suite d'un premier temps d'apprentissage (manoeuvre, sondeur, courant) à Wallis et à Futuna il n'y a eu que quatre poses correctes sur huit. Les rendements ont alors été de 40 kg d'*Etelis*. Après quatre manipulations l'équipage était capable de poser et relever deux lignes dans la matinée. Dans presque tous les cas, la pose d'une durée un peu inférieure ou égale à 1h. a été trop brève.

Nous estimons qu'une pose de deux heures aurait permis de doubler presque la pêche. Les raisons d'une relève rapide ont été au début l'ignorance, à propos de l'abondance des requins et en d'autres circonstances, l'incertitude du temps.

Les requins de fond (*Squalidae*) se sont révélés complètement absents alors que très abondants en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles-Hébrides ils obligent dans ces eaux à une relève rapide. Les appâts (presque toujours aux 2/3 intacts après une heure) peuvent être laissés quatre heures sans perdre leur qualité, la température de l'eau profonde étant basse (environ 14°). Nous pensons même que les lignes, qui ailleurs attirent les requins davantage la nuit que le jour, pourraient être posées le soir et relevées le matin de très bonne heure. La barque de pêche passerait alors la nuit à l'abri d'une île proche des passes.

Ces essais comparés à ceux faits à Wallis avec le simple moulinet de la C.P.S. ont pu paraître décevants. La pêche était souvent inférieure pour un effort beaucoup plus grand. La mise à l'eau de la palangre suspendue demande un certain temps d'apprentissage. De plus, la palangre descendant

lentement vers le fond ne se place pas toujours à la profondeur souhaitée, sa réussite dépend un peu du hasard. Au contraire le moulinet et le mouillage permettent d'ajuster la profondeur de pêche par des manoeuvres faciles. A Wallis, à cause d'une thermocline en été, à relativement faible profondeur (190-220 m), le moulinet prend une quantité importante d'*Etelis* à partir de 210 m. Cette situation privilégiée ne se rencontre pas dans le S.W. Pacifique où les *Etelis* ne sont trouvés qu'à partir de 290 m. C'est une profondeur trop grande pour le moulinet ; la poussée du moindre courant donne à la ligne une inclinaison excessive. Au mouillage cette profondeur est difficile à atteindre si le vent n'a pas le même sens que la ligne de plus grande pente.

A Futuna à cause de la grande profondeur des *Paracaesio* et *Etelis* nous n'avons pas eu l'impression qu'il existait une thermocline comme à Wallis. Nous pensons que la palangre profonde convient mieux, tant à Futuna qu'à Alofi, que le moulinet pour la pêche des *Etelis*.

#### CONCLUSION

Les essais de palangre profonde ont fait apparaître aussi bien à Wallis qu'à Futuna une abondance de vivanos rouges (*Etelis*) au moins égale à celle de Nouvelle-Calédonie. Le rendement de 40 kg, par ligne posée pendant une heure, pourrait être de 70 kg dans un temps de pêche de trois heures. Une pose prolongée est en effet possible, les requins profonds (*Squalidae*) étant absents aussi bien à Wallis qu'à Futuna.

Un équipage habitué devrait, sur les bateaux actuels (sans treuil) construits par le Service de l'Agriculture, faire 3 poses de ligne de 400 m dans la journée. Pendant les périodes de beau-temps, principalement à Futuna où l'on trouve pendant plusieurs mois des chinchards (*Selar*) excellents pour la pêche au thon jaune, la ligne japonaise dérivante pourrait aussi être utilisée. Avec une longueur de 3 km et 100 hameçons, le rendement probable serait de 90 kg de thon et marlin au bout de quatre heures de pose. La manoeuvre de cette ligne est facile et exige peu d'effort par beau temps. Une étude océanographique physique et biologique serait à envisager pour confirmer l'existence d'une thermocline à Wallis (*Etelis* peu profonds) et étudier la faune benthique profonde qui apparaît par les contenus stomacaux

(crevettes *Glyphocrangon*, à la place des *Plesiorika* et *Heterocarpus* habituelles) différente de celle des autres régions. A Futuna et à Alofi où il ne semble pas y avoir de thermocline les Etelis étant profonds, l'emploi de la palangre paraît spécialement justifié.